

Fresque commémorative "Lester B. Pearson" de Charles Gagnon

C'est à la suite d'un concours restreint auquel participaient dix concurrents que l'artiste montréalais Charles Gagnon a été choisi pour la réalisation d'une oeuvre d'art à la mémoire de Lester B. Pearson (1897-1972); autrefois secrétaire d'État aux Affaires extérieures et premier ministre du Canada (1963-1968), il obtient le prix Nobel de la paix en 1957.

La fresque commémorative fut commandée à Charles Gagnon par le ministre des Travaux publics dans le cadre du programme des beaux-arts. L'inauguration de l'oeuvre a eu lieu le 11 juin par madame Pearson. Le premier ministre Trudeau, le président du Conseil privé, M. Mitchell Sharp, le président du Sénat, madame Renaude Lapointe, l'ancien premier ministre John Diefenbaker, le ministre des Travaux publics, M. Charles Drury, l'ex-gouverneur général du Canada et madame Michener, de même que l'ancien secrétaire aux Affaires extérieures, M. Howard Green, assistaient au dévoilement de la murale.

Situé dans le hall d'entrée du ministère des Affaires extérieures, à Ottawa, le triptyque de Gagnon s'intègre parfaitement bien à l'espace géométrique et symétrique du hall. La fresque de 45 pieds est composée de trois panneaux, des huiles sur toile, sur lesquelles figurent des citations tirées des écrits et des discours de M. Pearson, ou portant sur sa vie.

Entre autres, le spectateur peut y lire: "Ce qui donne précisément à la vie, à l'histoire et à la politique son importance, c'est la possibilité qu'ont toujours les hommes et les nations même s'ils ne le font pas de créer et d'agir sur le milieu plutôt que de simplement y réagir."

Charles Gagnon est né à Montréal en 1934. Influencé par New York, son oeuvre est une recherche des diverses émotions de l'homme par le biais de la matière inanimée. Ses oeuvres font partie de nombreuses collections et lui ont mérité plusieurs prix.

L'artiste décrit ainsi la murale commémorative: "Je m'attache d'abord et avant tout à la lumière et à l'espace. La lumière par le jeu de masses juxtaposées de tons voisins ou sans couleur est fonction de mon appréhension de la réalité et des pinceaux que j'utilisais.



Madame Maryon Pearson, veuve de Lester B. Pearson, en compagnie de

l'artiste montréalais Charles Gagnon, devant la murale commémorative.

Pour obtenir la luminosité désirée, je me suis servi de l'huile, qu'on peut rendre translucide. Les mots sont tissés aux multiples espaces; tantôt actifs, tantôt passifs, ils soutiennent toujours de leur présence la "lumière intérieure" que je veux donner à la fresque. Le sens des mots est essentiel et je désire que cela soit bien compris. La forme de la fresque évoque en quel-

que sorte un télex nécrologique, aux dimensions spirituelles. Les phrases sont tirées des discours écrits de M. Lester B. Pearson et les caractères sont ceux de sa machine à écrire. J'ai agrandi les caractères à l'aide d'un appareil photostat, puis fabriqué des patrons. Tout le travail a été effectué à la main afin de garder les effets de vibration recherchés."

La France achète des CL-215

La vente de cinq CL-215 de Canadair à la France a été annoncée par le ministre de l'Industrie et du Commerce, Alastair Gillespie, à l'occasion d'une réunion de deux jours de la Commission économique France-Canada. La France possède maintenant une flotte de 18 appareils CL-215, qui sont des avions citernes utilisés principalement contre les feux de forêt.

Il ne s'agit là que de l'une des nouvelles annoncées par le ministre, concernant les relations commerciales franco-canadiennes. M. Gillespie a aussi déclaré qu'une société française avait exprimé son intention de se procurer quatre appareils DASH-7 de DeHavilland (appareils à atterrissage et à décollage courts), lorsque ces

derniers seront disponibles sur le marché.

Des sociétés françaises et canadiennes mettront sur pied des entreprises à participation. L'une d'elles sera le fruit de la collaboration de Northern Electric du Canada et de Thomson-CSF de France. La firme française fabriquera le système de commutation électronique SP-1 de Northern Electric en France, et la compagnie canadienne assumera la commercialisation ici de matériel de télé-communications fabriqué par Thomson-CSF.

Une compagnie française désire collaborer avec Canadair à l'établissement en France d'une base d'entretien et de réparation des CL-215. Cette base servirait à l'entretien des CS-215 français, espagnols, grecs, et de ceux que possèdent certains autres pays méditerranéens.